



MISE EN LIBERTÉ Du paquebot français "Lafayette."

Un malheureux incident résultant d'une erreur.

Key West, Florida, 6 mai—Le commodore Watson a reçu cette après-midi l'ordre de mettre en liberté le paquebot français "Lafayette" et de le conduire sous escorte à la Havane.

La saisie du navire français par la canonnière Annapolis est un malheureux incident résultant d'une erreur, mais aucune protestation n'a été faite par le représentant du gouvernement français à Washington.

Les fonctionnaires disent que la décision prise terminera l'incident. Il paraît qu'avant le départ du Lafayette pour la Havane l'ambassadeur de France à Washington a reçu l'instruction d'entrer en communication avec le département d'Etat.

Ceci a été fait, et permission a été accordée au paquebot d'entrer dans le port de la Havane et de débarquer ses passagers et sa cargaison, avec la condition qu'il n'embarquerait rien à cet endroit.

Des instructions, à cet égard ont été envoyées à la flotte du contre-amiral Sampson, et ce n'est qu'aujourd'hui, après la saisie du navire, qu'on a appris que ces instructions n'avaient pas été remises.

Note explicative de la Maison-Blanche relativement au paquebot français "Lafayette".

Washington, 6 mai—Une difficulté internationale à l'occasion de la saisie du paquebot français "Lafayette" a été évitée par la prompte mise en liberté du navire dès l'arrivée de la nouvelle de la capture au département d'Etat.

Le gouvernement donne l'explication de cette mesure dans la note suivante envoyée ce soir de la Maison-Blanche: Le Lafayette a été remis en liberté conformément à des ordres donnés par le département de la marine avant la saisie du navire, mais qui n'avaient pas été reçus par le commandant de l'escadre à laquelle appartiennent les navires qui ont opéré la capture.

Les faits sont que le 29 avril dernier l'ambassadeur de France a demandé si le "Lafayette", qui avait quitté St. Nazaire, France, pour Vera-Cruz, Mexique, par voie de la Havane, avant la déclaration de guerre ou la réception d'information sur l'établissement du blocus, pourrait débarquer à la Havane certains passagers, des sacs postaux et le courrier du consul général de France, et prendre quelques passagers français.

Assurance a été donnée que si cette permission était accordée le consul de France interdirait au navire de débarquer des marchandises. Cette question a été dûment considérée et il a été décidé que, sans regard pour l'exécution stricte des lois de blocus et comme un acte de courtoisie il serait fait droit à la requête du gouvernement français.

En conséquence des ordres ont été envoyés le 2 mai. Quand est arrivé l'avis que le navire avait été saisi et conduit à Key West ces ordres ont été communiqués aux auteurs de la capture avec l'instruction de mettre le vapeur en liberté et de s'assurer que les ordres soient dûment délivrés afin qu'ils puissent être exécutés. Aucune demande de mise en liberté du navire n'a été faite par le gouvernement français ou en son nom, directement ou indirectement. Le Wilmington escortera ce soir le Lafayette à la Havane.

Matinée à bord de l'"Alamo". Key West, Florida, 6 mai—Une mutinerie a eu lieu ce matin sur le vapeur Alamo, de la Ligne Mallory, à bord duquel se trouve un détachement du génie envoyé de West Point. Ce sont les chauffeurs et les manœuvres qui se sont mutinés.

En apprenant que le navire était envoyé à l'île de Cuba ces hommes ont refusé de travailler sous le prétexte que le navire n'était pas suffisamment protégé contre l'ennemi. La mutinerie menaçait de retarder considérablement le départ du navire, mais le capitaine commandant les soldats du génie a pris l'affaire en main et a placé les mutins sous bonne garde. Et la mutinerie a promptement pris fin.

Porto-Rico. Washington, 6 mai—On croit dans les cercles gouvernementaux de Washington que Porto-Rico sera pris demain par la flotte des Etats-Unis. Un fonctionnaire dit aujourd'hui qu'on pouvait attendre de nouvelles importantes de Porto-Rico dimanche prochain.

Prise de deux Schooners. Key West, Florida, 6 mai—Des que le soleil est levé les règlements interdisant l'entrée du port de Key West pendant la nuit, deux petites prises ont été amenées, deux schooners espagnols de peu de valeur, l'Orient et l'Antonio Suarez.

L'Orient a été capturé par la canonnière Helena au large de la Havane. L'arrivait de Yucatan avec une cargaison de poissons secs. Il était en mer depuis trente-cinq jours, ayant été retardé par des ouragans et des vents contraires. Un coup de canon à blanc a été suffisant pour amener le petit bâtiment à composition. Le capitaine a déclaré qu'il ne connaissait pas l'existence de la guerre.

L'Helena a placé à bord un équipage de prise et l'a envoyé à Key West. L'Antonio Suarez a été pris par le bateau-courrier Ucaas, au large de Boca Ciega, près de la Havane. On dit qu'il donnait par signaux à un vapeur français des informations sur le point où il pouvait aborder sans intervention de la part de l'escadre de blocus.

Arrivée d'officiers supérieurs à Key West. Key West, Florida, 6 mai—Le vapeur Olivette est arrivé aujourd'hui de Tampa ayant à bord le commodore Watson, qui est désigné, dit-on, pour commander l'escadre de blocus de la Havane, le général Shafter, qu'on annonce comme le commandant de l'armée d'invasion, et le colonel Lawton, de l'état-major du général Shafter.

Achat de viande de porc par le gouvernement. Chicago, Illinois, 6 mai—Le gouvernement des Etats-Unis a acheté un million et demi de livres de viande de porc à l'International Packing Company et à Swift et Cie.

Sept transports à Tampa. Tampa, Florida, 6 mai—Sept transports sont actuellement à Tampa, et ils seront prochainement prêts à embarquer des troupes.

Le Florida a déjà pris une quantité suffisante de charbon, et de nombreux charpentiers sont occupés aujourd'hui à construire des stalles pour les chevaux et les mulets.

Le Whitney, le Corual, le Berkshire et l'Alleghany sont amarrés au quai et reçoivent du charbon. Quand leur provision sera faite les travaux d'aménagement pour le transport des troupes seront poussés avec activité.

Le Gussie, qui est arrivé aujourd'hui de la Nouvelle-Orléans avec une cargaison de mulets de charge, est toujours échoué sur la barre, à une courte distance au sud du dock. Sa cargaison devra probablement être déchargée sur des allées.

Une grande incertitude règne au sujet de la date du départ. Il n'est pas probable que l'ordre de lever le camp soit donné avant une bataille décisive entre les flottes espagnole et américaine.

La date du départ sera portée à la connaissance de tous, a dit aujourd'hui le général Shafter. C'est une expédition trop importante pour l'envoyer à la hâte. Quand le temps sera venu chacun sera notifié.

L'armée des volontaires. Washington, 6 mai—On annonce aujourd'hui au département de la guerre que l'armée des volontaires comprendra sept corps d'armée placés chacun sous le commandement d'un major général. Rien n'a encore été décidé au sujet de l'organisation et des points de concentration.

Cependant, il est généralement admis que Fort Meyer, Virginie, Atlanta, Georgie, Chickamauga, Tennessee, Richmond, Virginie, et Long Island, New York, ont été virtuellement désignés comme points de concentration de l'armée des volontaires.

Colonels. Washington, 6 mai—On dit que M. John A. Logan et M. Russell Harrison, fils de l'ex-président Harrison, seront nommés colonels dans l'armée des volontaires et attachés à l'état-major de commandants de corps.

Séance de Cabinet à Washington. Washington, 6 mai—Trois membres du cabinet étaient absents à la séance d'aujourd'hui, l'attorney général Griggs et les secrétaires Gage et Day.

Les questions discutées avaient trait presque exclusivement aux préparatifs de guerre, mais rien n'a été rendu public. On n'a reçu directement ou indirectement aucune nouvelle du commodore Dewey, et rien n'indique à quel moment son rapport arrivera, car le président ignore lui-même entièrement les raisons de cette absence de nouvelles.

DERNIERE HEURE. Le bombardement de Manille. Londres, 6 mai—Une agence de nouvelles de Londres publie une dépêche de Washington annonçant que le secrétaire Long a reçu d'Extrême-Orient une dépêche officielle établissant que le commodore Dewey a bombardé Manille, a causé d'immenses dégâts et a infligé d'énormes pertes à ses défenseurs.

Cette nouvelle est démentie par le secrétaire Long.

Rumeur du débarquement des Américains à Oavite. Madrid, Espagne, 6 mai—Des avis de Hong-Kong annoncent qu'on rapporte que les américains ont débarqué à Oavite après un nouveau bombardement.

Démenti formel. Londres, 6 mai—Les fonctionnaires de l'ambassade d'Espagne publient aujourd'hui un démenti catégorique des rapports mis en circulation à Londres et ailleurs relativement à l'intention de la reine régente d'abdiquer le trône d'Espagne.

Les missionnaires américains massacrés en Afrique. Londres, 6 mai—Le ministère des Colonies a reçu aujourd'hui les noms des missionnaires américains tués durant la rébellion à Ratifunk, Sierra-Leone, côte occidentale d'Afrique.

M. et Mme Cain et Miles Archer, Hatfield et Schenck ont été massacrés. Les autres missionnaires, M. et Mme Burton, M. et Mme Minshall, Miles Mulle et Ward sont arrivés saufs à Freetown.

Départ du "Temerario". Buenos Ayres, République Argentine, 6 mai, par voie de Galveston, Texas—Le croiseur-torpilleur espagnol "Temerario", qui, prétend-on, a subi des réparations à Ensenada, dans l'estuaire de La Plata, à trente-cinq milles de Buenos Ayres, et qui était sans équipage se désamarré, disait-on, a pris la mer aujourd'hui. On présume qu'il a pris la direction du nord.

Le Pape et la reine régente. Lisbonne, Portugal, 6 mai—Le gouvernement des Etats-Unis a protesté contre l'envoi de munitions, etc. de Lisbonne à l'escadre espagnole à St. Vincent après la déclaration de guerre.

Troubles à Murcie. Madrid, Espagne, 6 mai—Un nouveau groupe d'émeutiers a brûlé l'hôtel de ville de Murcie et les bâtiments des tribunaux, puis il a mis en liberté les individus détenus dans la prison de la ville.

Prestation de serment. Washington, 6 mai—Theodore Roosevelt a prêté aujourd'hui serment comme lieutenant-colonel devant l'adjutant-général Corbin.

Emeutes en Italie. Rome, Italie, 6 mai—De nouvelles émeutes ont éclaté hier soir à Pavie. Les émeutiers ont tendu des chaînes en travers des rues pour empêcher les charges de cavalerie. Plusieurs soldats et civils ont été blessés.

Un groupe d'émeutiers a fermé un détachement de soldats à Sesto Fiorentino. Les soldats ont fait feu et ont tué quatre de leurs assaillants. Quatre autres ont été blessés.

Il y a eu aujourd'hui de nouveaux désordres à Prato, une ville située à dix milles au nord-ouest de Florence.

Emprunt Grec. Londres, 6 mai—On annonce un emprunt grec de 5,000,000 de livres sterling garanti par la Russie, la France et l'Angleterre.

A Kiao-Chau. Hong Kong, Chine, 6 mai—Le prince Henri de Prusse est arrivé hier à Kiao-Chau.

Nouveau refus d'intervention de la part de l'Angleterre. Londres, 6 mai—Certaines associations, apprend la Presse Associée, ont fait de nouvelles ouvertures à la Grande-Bretagne pour une intervention dans la guerre entre l'Espagne et les Etats-Unis, mais la Grande-Bretagne a persisté dans son refus de prendre part à une démarche de ce genre.

C'est un fait significatif que les autorités navales anglaises ont décidé d'armer immédiatement deux cuirassés dont la construction vient d'être terminée.

Communications toujours interrompues. Hong Kong, Chine, 6 mai—Des informations prises aux bureaux de la Compagnie télégraphique Orientale établissent que les communications entre Hong Kong et Madrid n'ont pas été rétablies.

A Madrid. Madrid, Espagne, 6 mai—Dans une lettre de Madrid datée du 2 mai décrivant la parade militaire en l'honneur des victimes de Murcie on annonce que parmi les cris entendus à la Puerta del Sol retentissait le cri fatal de "Mort aux gardes civiques", au moment où passait un détachement de ce corps célèbre.

Plus loin l'auteur de la lettre dit: Les Gardes civiques sont le rempart de l'Espagne, le seul corps incorruptible dont la présence a un effet puissant pour apaiser l'émeute et la sédition. De sorte que quand le cri de "mort aux Gardes civiques" est entendu l'homme prudent se prépare au pis.

Protestation. Lisbonne, Portugal, 6 mai—Le gouvernement des Etats-Unis a protesté contre l'envoi de munitions, etc. de Lisbonne à l'escadre espagnole à St. Vincent après la déclaration de guerre.

Craintes au sujet de McCulloch. New York, 6 mai—Un nouveau groupe d'émeutiers a brûlé l'hôtel de ville de Murcie et les bâtiments des tribunaux, puis il a mis en liberté les individus détenus dans la prison de la ville.

Deux volontaires américains, Thomas et l'Admiral, sont arrivés de Manille à Hong Kong. Ils ont quitté le port avant la bataille de Cavite. Pendant leur voyage une canonnière espagnole leur a donné la chasse. Leurs commandants ont déclaré que des canons de marine et des mitrailleurs dans des redoutes de sacs de sable constituaient seules les défenses de l'île Corregidor.

Préparatifs à Porto-Rico. New York, 6 mai—Une dépêche spéciale de St. Jean, Porto-Rico, dit que des préparatifs sont faits pour la réception de la flotte espagnole partie des îles du Cap Vert, qu'on attend d'un moment à l'autre.

Le seul navire de guerre actuellement dans le port est l'Isabella. Le port a été débarrassé de tous les navires non combattants afin de faire place aux navires de guerre.

C. LAZARD & CO., LTD LES ANCIENS ET POPULAIRES Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Dernière Invention d'Edison. LE NOUVEAU PHONOGRAPHE MODELE LA MACHINE PARLANTE IDEALE. Le Phonographe Modèle le Meilleur Marché en Vente. Prix du Phonographe Complet \$20. Poids 17 Livres.

A la National Automatic Fire Alarm Co., de la Louisiane. -618, RUE GRAVIER- TELEPHONE 300.

Au Bureau de la Compagnie Générale Transatlantique à New-York.

NAVIGATION FLUVIALE. Départs de bateaux à vapeur. SAMEDI 7 MAI 1898.

Table with columns for destination (Bayou Lafourche, Bayou Rouge, etc.), departure date, and agent name.

Succession de J. H. Fond. CHERVEN DE PERE LOUVELE ET NAGEVILLE A Chicago.

Feuilleton L'Abelle de la N. O. SACRIFICE D'AMOUR GRAND ROMAN INEDIT PAR PAUL BERTNAY DEUXIEME PARTIE Le Péché de Lucienne.

criait avec un sanglot. —Adieu... adieu tout ce que j'ai aimé... tout ce que j'aime... Le cocher, d'un claquement de langue, avait déjà fait partir son cheval.

Mlle Keller se disait tout cela en allant aussi rapidement que le lui permettait sa jambe boiteuse et sa canne à bout caoutchouté, ouvrir la porte de son minuscule jardin.

de sang. —Ah! pauvre général! Et maintenant... —Comme je vous ai dit, il commence à se remettre... —Mais comment cet accident... ce malheur est-il arrivé?

au cœur... ses yeux s'emplirent de plus noires larmes et, comme si elle répétait une leçon apprise: —Ecoutez-moi, mademoiselle, avec indulgence... avec pitié...

Mlle Keller se demandait si tout cela n'était pas un abominable cauchemar... —Et vous l'avez vue-t-elle... —Moi, il m'a chassée.

—Vous le voyiez donc souvent? —Oui... il fit elle, sans un second hésitation... —Où cela?... —Ah! si cet interrogatoire continuait, elle était perdue.